



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Joffre / Rémy Porte
éd. Perrin, 2014
cote : 59.635

Rémy Porte est un spécialiste de notre Grande Guerre. Il est bien placé pour nous parler de Joffre, personnage beaucoup célébré et beaucoup contesté. Notre auteur s'efforce au juste milieu, mais le résultat n'est pas trop favorable à son héros. Il est vrai que celui-ci était un taiseux, gros mangeur et gros dormeur, et que, s'exprimant mal, il n'avait rien d'un meneur d'homme. Polytechnicien bien noté, servant dans l'arme du génie, spécialiste des chemins de fer, ses détracteurs le surnommaient « le chef de gare ». Le surnom trouva en 1914 sa justification : pour déceler l'idée de manœuvre du généralissime, ses subordonnés durent interpréter le plan de transport des forces mobilisées.

Excellent élève, brillant à Polytechnique, il était plus matheux que littéraire, ce qui ne le prédisposait pas à l'art de la guerre. Il fut dans l'esprit de son temps, où les officiers devaient montrer patte rouge s'ils voulaient réussir : franc-maçon de jeunesse, républicain anticlérical faisant gras le vendredi. C'est aux colonies qu'il se révélera, en Extrême-Orient dès 1885, au Soudan (le nôtre) où il combattit, à Madagascar où la base française de Diego Suarez est son œuvre et où une petite cité coloniale porte son nom : Joffreville.

Pourtant, à la veille de la Grande Guerre, il est généralissime et commandera nos armées jusque au début de 1917 où, tout maréchal qu'on le nommât, il tomba en disgrâce. Au commandement suprême il fit preuve, non certes de brillant, mais d'impaviderité. « Je suis effaré, dit Castelnau, de la sérénité avec laquelle cet homme assume les responsabilités les plus effroyables ». Reste à savoir la qualité de cette sérénité : aveuglement, indifférence ou maîtrise de soi ? Il est pourtant un point, et majeur, où sa lucidité apparaît, s'agissant il est vrai d'un choix de matériels : il fut un promoteur affirmé de deux armes d'avenir, l'avion, le char.

La biographie de Rémy Porte nous révèle – ou rappelle aux plus érudits – maints détails intéressants. Ainsi des célèbres limogeages de 1914, inspirés en fait par le pouvoir politique : « Éliminez les vieillards sans pitié (*sic*) », prescrit à Joffre Messimy. Ainsi de la rivalité de Joffre et de Gallieni lequel, gouverneur de Paris puis ministre, qualifiait son ancien subordonné de « gros finaud ». Ainsi, au début de la bataille de Verdun, de cette autre rivalité, cette fois avec Pétain.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Loué par les uns, haï par les autres, Joffre le fut de son temps. Il le reste aujourd'hui. Un trait final pourrait réconcilier les deux camps. Après la guerre, cet homme dénué de fantaisie s'installa près de la Tour Eiffel... sur une péniche.

Claude Le Borgne